

TEXTES COMPLÉMENTAIRES : le portrait de l'aimé(e) au XVI^e siècle

DU BELLAY, *Les Regrets*, 1558, poème XCI

Ô beaux cheveux d'argent mignonement retors (1) !
Ô front crêpe (2) et serein ! et vous, face dorée !
Ô beaux yeux de cristal ! ô grande bouche honorée,
Qui d'un large repli retrousses tes deux bords !

Ô belles dents d'ébène ! ô précieux trésors,
Qui faites d'un seul ris (3) toute âme enamourée !
Ô gorge damasquine (4) en cent plis figurée (5) !
Et vous, beaux grands tétins (6), dignes d'un si beau
corps!

Ô beaux ongles dorés ! ô main courte et grassette !
Ô cuisse délicate ! et vous, jambe grosse,
Et ce que je ne puis honnêtement nommer !

Ô beau corps transparent ! ô beaux membres de glace !
Ô divines beautés ! pardonnez-moi, de grâce,
Si, pour être mortel (7), je ne vous ose aimer.

Notes : 1) retors : frisés 2) crêpe : plissé 3) ris : rire 4)
damasquine : travaillée à la manière de Damas, c'est-à-
dire incrustée de filets d'or et d'argent 5) en cent plis
figurée : représentée avec cent plis 6) tétins : seins 7) pour
être mortel : parce que je suis un être qui mourra un jour.

Textes complémentaires

Les sonnets d'antithèses

Pétrarque (1304-1374), *Canzoniere*, 134.

PACE non trovo, & non ho da far guerra :
Et temo, & spero, & ardo, & son' un ghiaccio ;
Et volo sopra'l cielo, & giaccio in terra ;
Et nulla stringo, & tutto'l mondo abbraccio .

Tal m'ha in prigion ; che non m'appre ; ne serra ;
Ne per suo mi ritien, ne scioglie il laccio ;
Et non m'ancide amor, & non mi sfera ;
Ne mi vuol vivo, ne mi trahe d'impaccio .

Veggio senz'occhi ; & non ho lingua, & grido ;
Et bramo di perir, et chieggiò aita ;
Et ho in odio me stesso, & amo altrui :

Pascomi, di dolor : piangendo rido :
Egualmente mi spiace morte, & vita.
In questo stato son Donna per vui.

Ronsard, *Les Amours de Cassandre*, 1553.

J'espère et crains, je me tais et supplie,
Or' je suis glace, et ores un feu chaud,
J'admire tout, et de rien ne me chaut,
Je me délance, et puis je me relie.

Rien ne me plaît sinon ce qui m'ennuie :
Je suis vaillant, et le cœur me défaut,
J'ai l'espoir bas, j'ai le courage haut,
Je doute Amour, et si je le défie.

Ronsard, *Les Amours de Marie*, 1555.

Marie, vous avez la joue aussi vermeille
Qu'une rose de mai, vous avez les cheveux
Entre bruns et châains, frisés de mille nœuds,
Gentement (1) tortillés tout autour de l'oreille.

Quand vous étiez petite, une mignarde (2) abeille
Sur vos lèvres forma son nectar savoureux,
Amour laissa ses traits en vos yeux rigoureux,
Pithon (3) vous fit la voix à nulle autre pareille.

Vous avez les tétins comme deux monts de lait,
Qui pommellent ainsi qu'au printemps nouvelet
Pommellent deux boutons que leur châsse environne.

De Junon (4) sont vos bras, des Grâces votre sein,
Vous avez de l'Aurore et le front et la main,
Mais vous avez le cœur d'une fière Lionne.

Notes : 1. Gentement: forme archaïque de « gentiment »
2. Mignarde : gentille (vieilli) 3. Pithon: déesse de la
Persuasion 4. Junon: déesse du Mariage et de la Féminité;
épouse de Jupiter. maître des dieux.

Je ne trouve pas la paix, je ne peux faire la guerre ;
Je crains et j'espère, je brûle et suis de glace ;
Je vole dans le ciel et je gis sur la terre ;
Je n'étreins rien, j'embrasse tout l'univers.

Telle m'emprisonne qui n'ouvre ni n'enferme
Qui ne me retient pas à elle, ni ne défait mon lien ;
L'amour ne m'achève pas, ni ne me sors des fers,
Il ne me veut pas vivant, et ne me tire pas d'impasse.

Je vois sans yeux, et sans langue je crie ;
Je demande à périr, j'appelle à l'aide ;
J'ai haine pour moi-même, et j'aime autrui.

Je me repais de douleur, et en pleurant je ris ;
La vie et la mort me déplaisent également.
Dans cet état, Madame, je suis pour vous.

Plus je me pique, et plus je suis rétif,
J'aime être libre, et veux être captif,
Cent fois je meurs, cent fois je prends naissance.

Un Prométhée en passions je suis,
Et pour aimer perdant toute puissance,
Ne pouvant rien je fais ce que je puis.

